

«L'opposé de l'art c'est l'ennui, l'indifférence...» Elie Wiesel

Dôme bleu, 196 x 196 cm,

# GARO

## artiste visuel

peinture photographie gravure installation scénographie performance

# Portrait



## ARTISTE MULTIDISCIPLINAIRE

### Prix filmiques:

Bernard a été lauréat du Premier Grand Prix Artistes Lion de Venise en 2022, qui honore son engagement artistique sur le long terme autour de préoccupations environnementales majeures et du développement durable

- Prix du meilleur film expérimental du festival international du film d'art de Berlin, 2022
- Prix de la meilleur composition musicale au festival international du film d'art de Berlin, 2023
- Prix de la meilleure photographie au Sea of Art film festival en Norvège, 2022
- Prix du second meilleur court métrage au Arte Non Stop Film & Art International festival de Buenos Aires, 2022
- Prix du meilleur documentaire éco au festival Bridge of Peace film festival de Paris 2023

### Site Web:

[www.bernardgaro.com](http://www.bernardgaro.com)

**Instagram:** [bernard.garo](https://www.instagram.com/bernard.garo)

**Facebook:** [bernardgaroartiste](https://www.facebook.com/bernardgaroartiste) **Facebook**

**profil personnel:** [bernardgaro](https://www.facebook.com/bernardgaro)

Bernard Garo est né en 1964. Diplômé avec mention à l'École d'Art de Lausanne (ECAL) en 1989, il vit et travaille actuellement entre Pékin (CN) et Nyon (CH), situé entre Lausanne et Genève. Au cours des années, ses concepts le menèrent souvent entre Paris, Barcelone et Berlin. Aujourd'hui ses nouveaux projets l'entraînent de Pékin à Moscou en passant par Berlin ainsi que par Cap Town et New York pour se confronter à d'autres cultures, d'autres lieux ainsi que pour développer une pensée artistique en lien à l'impact de la relation de l'homme avec son environnement.

L'oeuvre de Garo, est principalement picturale et matiériste, mais aussi transversale, car Il développe en parallèle une démarche photographique et performative. Son travail fait l'éloge de la peinture comme de notre terre. Il intègre des matériaux entièrement naturels qu'il va chercher sur des falaises ainsi que dans les cratères de volcans. Ses toiles nous confrontent à la matière même de nos origines avec un impact physique et minéral de plusieurs millions d'années, qui ne laisse personne indifférent. Il nous offre ainsi par sa peinture une perception multiple très actuelle car elle célèbre autant la nature que l'homme dans sa vulnérabilité avec une touche émotionnelle, technologique et philosophique. Il cherche toujours à créer des liens transversaux entre son oeuvre picturale, photographique et ses installations, et par son engagement pour la préservation et la sauvegarde de la planète, Garo stimule le changement en utilisant indifféremment de multiples média. Il porte des idées fortes et des valeurs essentielles, qu'il transmet au travers d'une pensée humaniste et contemporaine, en appui à un regard hypersensible. Son art est total et sans limite.

Il compte plus d'une centaine d'expositions personnelles à son actif tout au long de sa carrière, dans différents musées et galeries de Suisse, comme de l'étranger, en Europe comme aux Etats-Unis, en Russie mais aussi en Chine avec un record de 700'000 visiteurs en 2019 sur ses différents expositions. On retrouve son oeuvre dans des collections privées et publiques du monde entier. Une exposition muséale personnelle lui avait été dédiée en 2017 à l'Espace Arlaud à Lausanne (CH), conduite par la curatrice Camille Avellan et détient le record du nombre de visiteurs pour une exposition monographique d'un artiste suisse romand. Une nouvelle exposition personnelle lui sera consacrée en 2020 à Pékin à l'occasion du 70ème anniversaire des relations Sino-Helvétiques. Deux monographies de références, un livre d'art pluridisciplinaire, ainsi que plusieurs catalogues et ouvrages thématiques, en plusieurs langues, ont déjà été publiés sur son travail et témoignent de l'ampleur d'une oeuvre reconnue internationalement. Il a obtenu des nombreux prix et à réalisé quelques oeuvres marquantes dans l'espace publique en Suisse.



Surface de niveaux d'un champ gravitationnel  
196 x 196 cm, 2020

"Ce n'est pas moi qui me lamente, c'est la terre qui gémit" Garo 2022

# GRANDS FORMATS

## 40 toiles

### maîtresses de Garo



Le silence qui naît du bruit,  
160 x 160 cm, 2010.

« Je ne peints pas le monde avec de la peinture mais avec la matière de nos origines ... » Garo

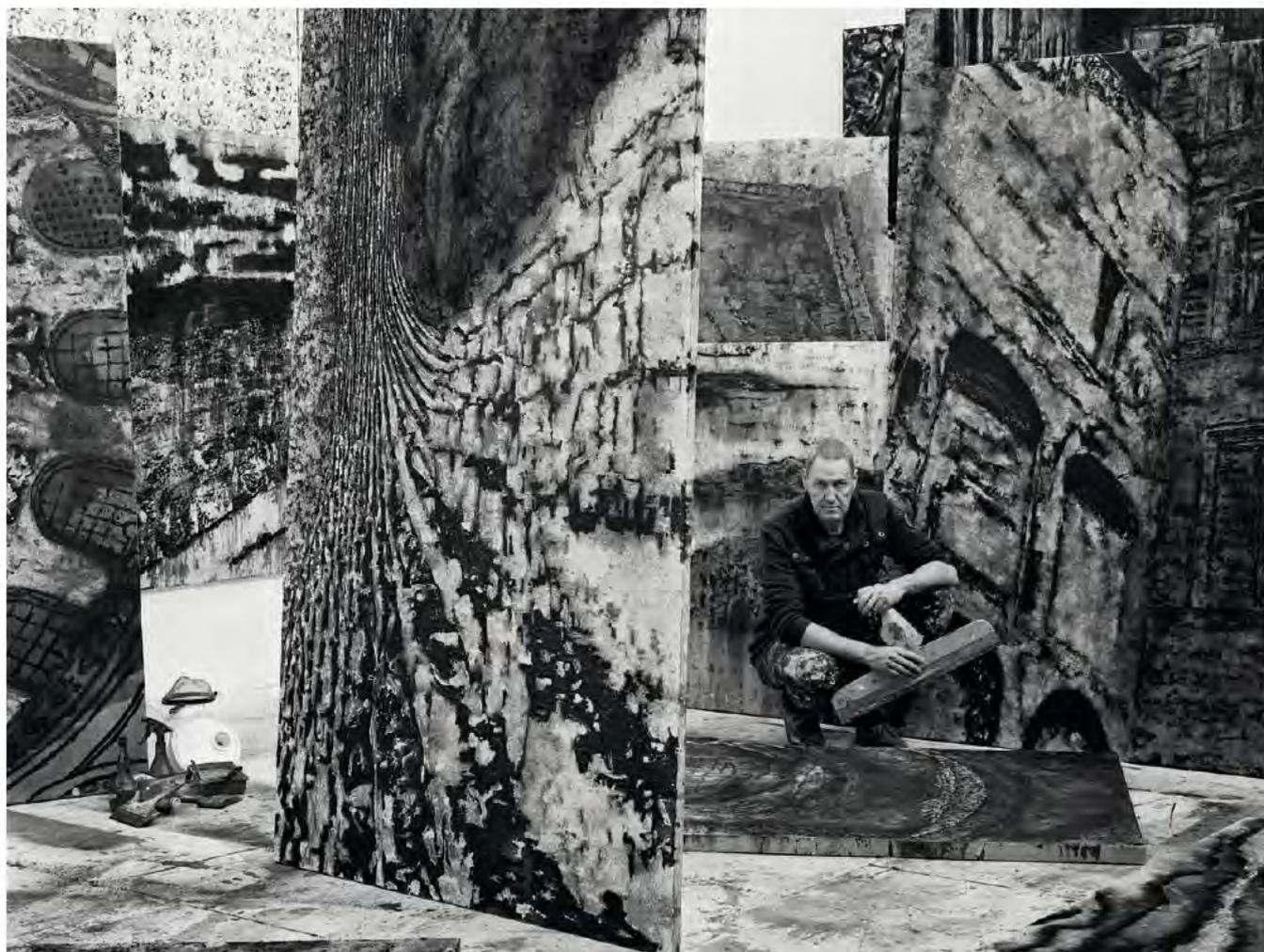
# Concept ARIL 2004-2017

Le Projet ARIL 2004-2017 (Alexandrie, Reykjavik, Lisbonne, Istanbul) s'intéresse à 4 villes cardinales d'Europe liées par deux cercles tracés sur une carte dont le point central est la Suisse qui furent touchés par des séismes ravageurs. Pour Garo, peindre est un voyage. Et voyager, c'est se mettre en état de peinture. C'est à dire voir plus, sentir plus intensément, s'imprégner plus profondément, s'immerger dans l'épaisseur de l'histoire et de la géographie d'un lieu.

Depuis 2004, l'artiste développe ce vaste concept pictural nommé ARIL : (Alexandrie 2004-2006, Reykjavik 2007-2009, Lisbonne 2010-2012, Istanbul 2013-2015, le Cervin et les séismes 2016-2017). Parcours artistique aux quatre points cardinaux. Ses voyages sont autant d'étapes en quête de sens, au sein de la matière. Sa peinture et sa photographie développent en complémentarité, une oeuvre vivante qui traite des périphéries de notre connaissance et de notre culture comme de notre humanités en lien à la nature. Voyages qui nous emmènent aux confins de l'Europe et du Monde dans une démarche artistique et humaine qui réunit les hommes par-delà leurs différences au travers de préoccupations universelles. Ce projet monumental qui s'impose aussi sur la durée, démontre qu'au-delà de la forme, l'art est projet de vie, un engagement dans le désir de créer une oeuvre ancrée dans le présent, à la recherche de lieux de passages universels qui ouvrent sur une meilleure compréhension de notre monde en pleine dislocation.

Cette peinture représente l'une des expériences les plus ambitieuses de la peinture contemporaine suisse, avec une démarche très structurée, qui s'insère de multiples façons dans les préoccupations écologiques, géographiques, politiques et culturelles de notre époque. La plupart de ses peintures se révèlent dans des formats monumentaux qu'il travaille uniquement avec des éléments naturels, prélevés aux grés de ses voyages, sur les falaises comme dans les cratères de volcans, ce qui participe à son identité profonde. Son talent indéniable et sa force de création liées à son outrageuse persévérance en font indéniablement un artiste d'exception.

Jean-Michel Gard, exposition "Event du Trémor", galerie Le 7, Martigny



«Je suis peintre et la matérialité conduit je crois, à l'expérience la plus substantielle.» Tal Coat

# Nouveaux concepts artistiques

Après avoir exploré les villes en fragilité, Garo étend son projet jusque aux frontières naturelles ou artificielles de la Chine, de la Russie, de l'Afrique du Sud et des Etats-Unis tout en préservant les Alpes et la Suisse comme épicerie de son Art.

Le nouveau projet de l'artiste est de lier les peuples autour de questionnements sur la préservation de notre planète, préoccupé par la fonte des glaciers et de l'impact de l'activité humaine sur l'environnement. Nous comptons aujourd'hui en Suisse plus que 1399 glaciers car nous venons d'en enterrer un récemment.

Mais il risque de n'en rester plus aucun dans moins de 100 ans, si l'évolution climatique et la pollution générée par l'homme ne change pas. Que se passera-t-il si nous gaspillons les ultimes ressources de notre eau potable?

Aujourd'hui je suis en soucis pour les futures générations. Je vous avoue que je suis choqué de voir l'évolution rapide de l'impact du dérèglement climatique sur mon environnement naturel proche, augmentant les accidents en montagne, à cause d'imprévisibles tempêtes, avalanches, chutes de pierres, directement liées à la chaleur excessive et pas naturelle, comme à des érosions surprenantes, au dégel du permafrost et aux crues et torrents de boues qui emportent tout sur leurs passages en dévalant nos montagnes.

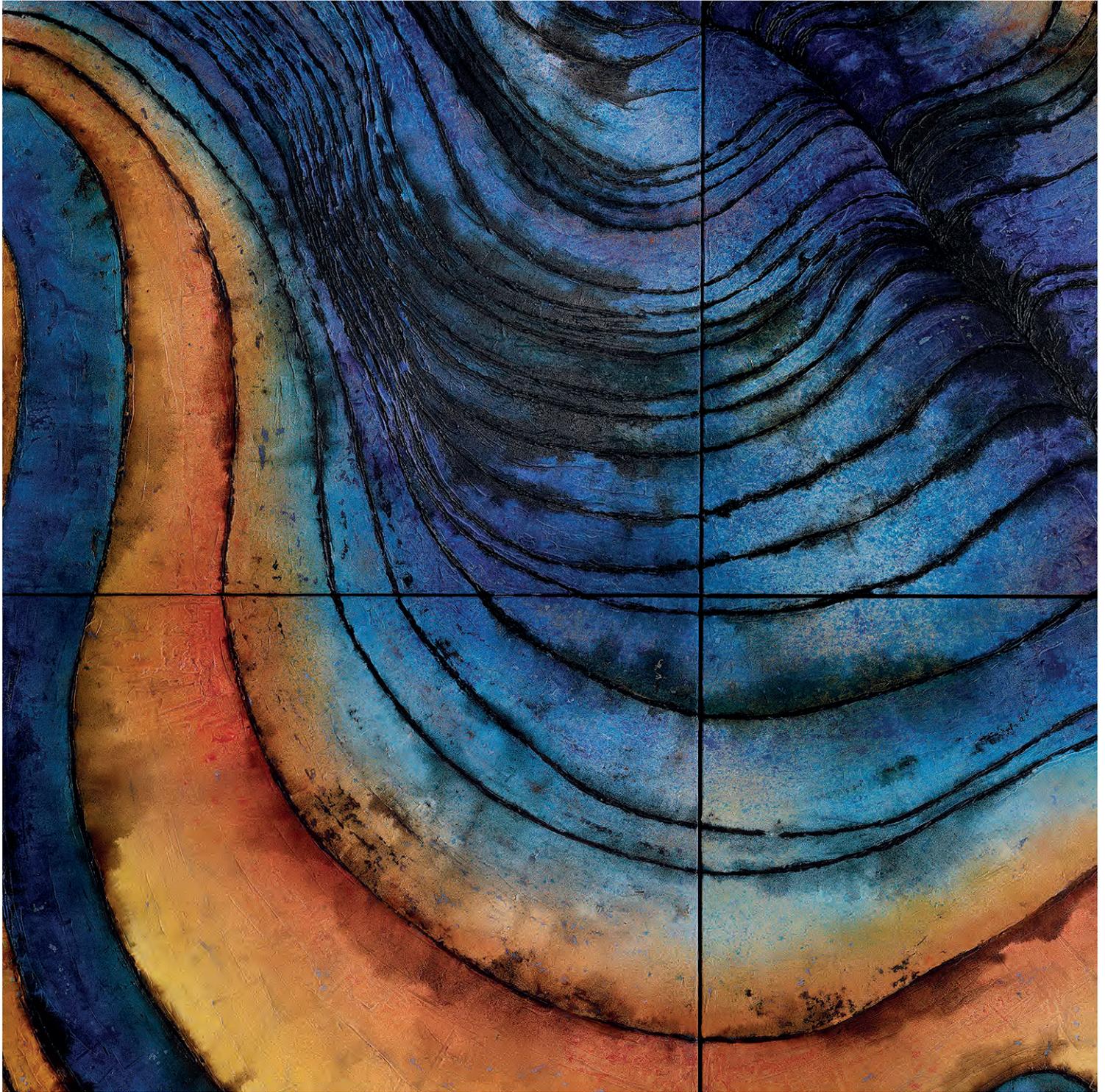
Le monde est en train de courir à sa ruine si nous ne réagissons pas tous ensemble immédiatement sans différence entre les cultures, religions et les races. La préservation de la beauté de notre planète et de ses ressources, devraient être notre principale et unique préoccupation actuelle, pour tous les politiciens, scientifiques et artistes réunis, ce qui adviendrait la meilleure situation de promotion de la paix dans le monde.

Le monde crie pour le changement et c'est de notre responsabilité que d'agir maintenant.

L'art contemporain est important pour cette raison, car il peut porter l'espoir, stimuler à penser autrement et inviter à se mouvoir tout en faisant évoluer certaines consciences.

L'érosion s'est accélérée partout dans le monde et il s'agit aujourd'hui bien plus que d'un sujet écologique majeur, mais bien d'une urgence climatique universelle nécessitant une réaction solidaire immédiate et universelle. Une chance pour nous de développer notre savoir, nos connaissances afin de trouver des solutions innovantes, c'est pareil pour l'art, c'est une opportunité de redevenir une émulation centrale qui nous lie tous à un même destin.





Champs de transition écologique infinis, 2018  
Technique mixte sur lin  
320 x 320 cm (quadriptyque) collection privée

Réf. d'édition; catalogue Biennale page 411

Toile réalisée fin 2018 et exposée au Musée national d'art de Chine dans le cadre de la 8ème Biennale d'art contemporain de Pékin jusqu'en octobre 2019. Présentée comme une oeuvre majeure de l'exposition, elle fut présentée au centre de la salle principale du musée, visible depuis l'entrée. L'artiste a eu le droit à la présence d'une grande délégation de l'Ambassade de Suisse pour marquer cet honneur. Il était entouré des plus importants artistes chinois du moment que 500 milles visiteurs ont visité. L'artiste a représenté la Suisse pour la seconde fois consécutive, dans cette manifestation, cette année avec cette toile monumentale qui fait partie d'une série qui traite de l'érosion observée dans le monde. Elle témoigne de sa préoccupation face à l'accélération des mouvements de transformation de notre terre. Il a également été convié à prononcer un discours sur le lien de l'art avec l'écologie, en rappelant l'impact irréversible de l'homme sur l'environnement.

Discours fort apprécié et relaté par toute la presse chinoise.

Oeuvre incluse dans l'important catalogue de l'exposition



Rencontre entre le ciel d'Orient et la terre d'Occident, 2014  
Technique mixte sur lin  
242 x 299 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 338-339

Toile présentée au Musée Arlaud à Lausanne en 2017, dans le cadre de l'exposition «Déflagration» rétrospective sur 15 ans de travail de l'artiste. Considérée comme la plus importante présentation de l'oeuvre de l'artiste en Suisse, développée sur 4 étages du musée, elle a battu le record du nombre de visiteurs pour une exposition personnelle dans le canton de Vaud. Cette oeuvre au-delà de la figuration d'un dôme mis en lumière, fait partie de la série sur Istanbul et confronte un ciel d'Orient sombre et dense, tel une pluie de suie de fin du monde, à la lumière d'Occident qui se disperse sur la plus aboutie des formes architecturales chef d'oeuvre de notre humanité, le dôme de Sainte Sophie, qui se situe à la frontière entre l'Europe et l'Asie. Cette oeuvre reflète une tension existante depuis toujours, mais à nouveau exaspérée ces temps, entre l'Orient et l'Occident. ,

La peinture n'est pourtant pas une image, mais une vibration, un rythme, une matière, qui doit offrir de l'émotion et ouvrir sur une pensée interprétative et libre. Deleuze parle de territorialisation quand il tente de la décrire comme l'aspect le plus élevé de l'art.

«En ces temps d'imposture universelle, dire la vérité est un acte révolutionnaire» (Georges Orwell)



Le visible de l'invisible, 2014  
Technique mixte sur lin  
299 x 242 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 341

Toile actuellement exposée à «Nord Art», près de Hamburg, considérée comme la plus importante exposition d'art contemporain privée en Europe, au regard des 100'000 visiteurs qui la fréquentent depuis plus de 20 ans. Le couple de curateurs responsable de la sélection choisissent parmi 5'000 candidatures, 200 artistes de plus de 100 pays différents. Les oeuvres réunies sont ensuite exposées dans un magnifique parc de sculptures et une fantastique usine désaffectée.

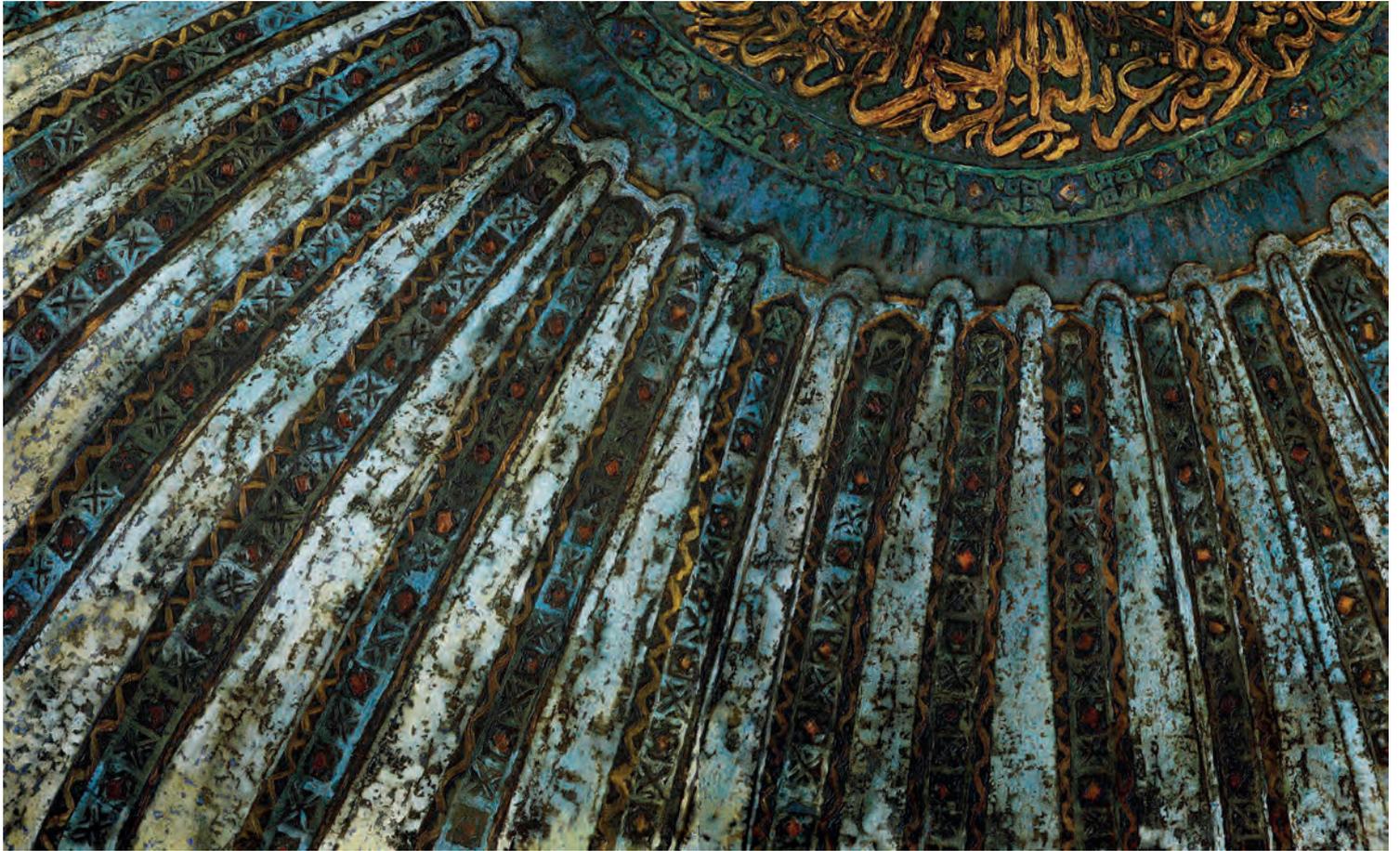
Garo y représente la Suisse pour la seconde fois de suite pour cette année, 5 grands formats excellemment mis en valeur dans la salle principale à côté d'autres prestigieux artistes. Cette toile représente le temps et la mémoire des chefs d'oeuvres de notre humanité, transformés avec le temps ou réappropriés.



Onde fossile ou Attraction du vide, 2004  
Technique mixte sur lin  
242 x 392 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 68-69

Toile présentée déjà lors de sa création en 2004 dans une exposition de la première série égyptienne du concept ARIL (Alexandrie, Reykjavik, Istanbul, Lisbonne) à la galerie Faider à Bruxelles. Par la suite, elle fut sélectionnée pour être exposée en avant-première dans divers échanges interculturel en Valais comme au Château de Penthes à Genève, avant d'être finalement accrochée au petit Palais du Fairmont Montreux Palace durant l'année 2018-19 et durant la rencontre de Bilderberg, ainsi qu'à Nord Art à Büdelsdorf (près de Hamburg) juste après. Exposition qui se termine le 13 octobre 2019. Considérée comme l'une de spèce maîtresse de l'artiste., ce diptyque est à l'origine d'une autre toile de même format de la série turque «Solstice d'Orient» conçue 10 ans plus tard. Toile qui offre une résonance à sa répondante, sensation qui dépasse la toile pour toucher à l'oeuvre dans son ensemble, permettant des rapprochements tant structurels que spirituels en rapport aux lignes de tensions inspirées par la nature et qui se révèlent dans le vocabulaire universel de l'architecture d'exception. Il a donné également un sens à un accrochage en écho, tant au Musée Arlaud qu'en Allemagne. Cette toile est inspirée par les voûtes en brique des sous-sols de Alexandrie pourtant détruite à plusieurs reprises par deux tsunamis meurtriers. Etonnamment ce sont ces voûtes en briques, bien avant l'avènement de l'art Roman, de construction locale, qui ont le mieux résisté aux assauts des forces de la nature. Mis ensemble ces voûte créent une impression de profondeur ou les rayons d'un soleil irradiant qui sont autant de symboles forts pour une toile de la série sur l'Egypte. Elle est considérée comme l'un des toiles majeure de l'artiste.



Solstice d'Orient, 2016  
Technique mixte sur lin  
242 x 392 cm (diptyque)

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 372-373

Toile présentée au Musée Arlaud (Lausanne 2017) avant d'être exposée au petit Palais du Fairmont Montreux Palace durant l'année 2018-19 et lors de la rencontre de Bilderberg avant de partir pour l'exposition de NordArt à Büdelsdorf (près de Hamburg). Exposition somptueuse, l'une des plus importantes en Europe qui se termine le 13 octobre 2019 et qui a mis ces toiles à l'honneur.

Ce diptyque a été conçu en réponse à un autre toile de même format de la série égyptienne «Onde Fossile» conçu plus de 10 ans auparavant sur la thématique «Architecture et mémoire».

Toile prévue depuis l'origine, pour offrir une résonance qui dépasse la toile pour toucher à l'oeuvre, dans son ensemble, permettant des rapprochements tant structurels que spirituels en rapport aux lignes de tensions inspirées par la nature et qui se révèlent dans le vocabulaire universel de l'architecture d'exception. Il donne également un sens à un accrochage en écho, tant au Musée Arlaud qu'en Allemagne. Cette toile est inspirée par la dynamique irradiante du dôme majestueux, observé depuis l'intérieur de l'une des merveilles du monde, Sainte-Sophie à Istanbul.

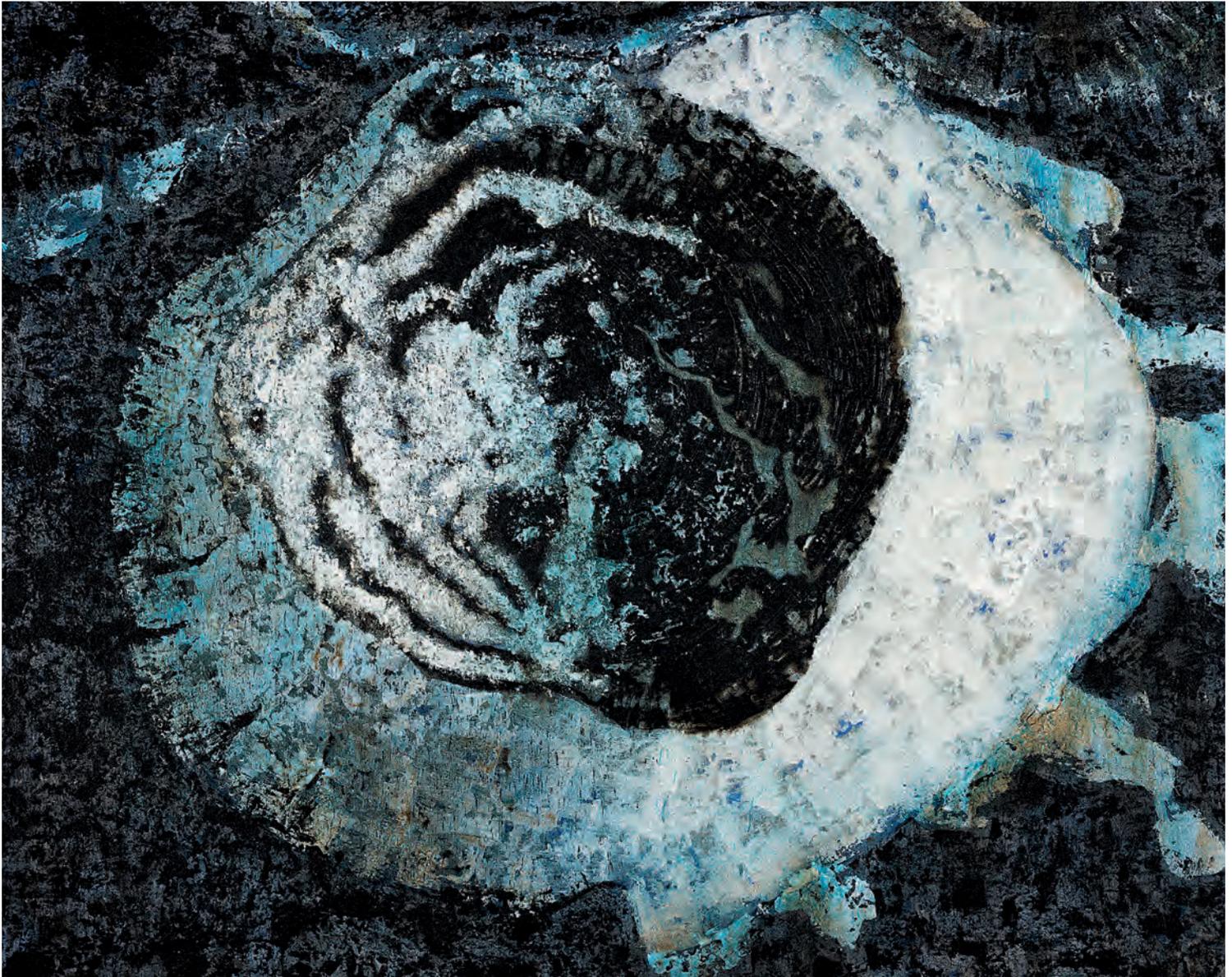


Caldeira, 2009  
technique mixte sur lin  
261 x 636 cm (triptyque)

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 112-113

Toile présentée lors de sa création au Centre culturel de la ferme de la Chapelle du Grand-Lancy, ainsi qu'à la fondation du grand Cachot à la Chaux-du-Milieu. Elle a été la pièce centrale de l'exposition muséale au Musée Arlaud (Lausanne) en 2017 ainsi qu'à NordArt la même année. Toile de très grand format en triptyque, elle fait partie des œuvres majeures unanimement appréciées et reconnues de l'artiste

Elle s'inspire à la fois d'un cratère de volcan, comme d'une mine et demeure de ce fait le symbole de l'entrée dans les entrailles mystérieuses de la terre tout en ayant un lien de parenté avec l'architecture antique qui tire ses références formelles de l'observation de la nature et que l'on retrouve dans l'enceinte des stades grecs. Forme qui stimule l'imaginaire et l'interprétation. Œuvre réalisée avec des matériaux entièrement naturels, comme de la roche volcanique et de la poudre de marbre, elle se nomme par ailleurs Caldeira, de la référence aux cratères effondrés de volcans observés en Islande, qui nous remémorent à l'origine de notre terre en nous renvoyant à notre vulnérabilité face aux forces indomptables de la nature.



Cratère gelé au cœur de la désolation, 2007  
Technique mixte sur lin  
223 x 274,5 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 116-117

Toile présentée en 2017 au Musée Arlaud à Lausanne et actuellement exposée dans le Sinara Art Center à la Sinara Art Gallery à Ekaterinburg en Russie, dans le cadre de la 5ème Biennale industrielle et d'art contemporain, Manifestation internationale dans laquelle l'artiste représente la Suisse avec un projet spécial d'installation spatiale intégrant cette oeuvre avec une peinture répondante, conçue pour créer un dialogue visuel. Cette oeuvre est inspirée d'un volcan en particulier d'Islande, le Laki, qui a créé en 1783, la plus grande coulée de lave de toute l'histoire en Europe. Le panache de cendres a voilé le ciel durant plusieurs années au-dessus de tout le continent, créant des étés pluvieux et des ravages sur les cultures, amenant disette et famine. Rappelons-nous qu'en 1789 éclatait la révolution française. La question est posée; peut-on mesurer l'impact des phénomènes naturels sur l'histoire des hommes? Et pourtant aucun manuel d'histoire en parle! Depuis cette période il s'est éteint mais d'autres îles sont nées autour de l'Islande sur la dorsale médio-Atlantique, liées aux éruptions imprévisibles mais constantes qui sévissent dans cette région sismique. Comme les plaques tectoniques sont en mouvement permanent, elles menacent notre terre d'imprévisibles éruptions qui peuvent changer le cours de notre histoire en une fraction de seconde. Lieux d'une beauté sublime aux couleurs étranges qui suscitent l'émerveillement et la réflexion sur nos origines et notre lien à notre terre, comme son impact sur notre propre vie. Cette oeuvre de couleur froide a été réalisée dans le même format et en résonance à la toile «Cratère igné». Présenter ces deux oeuvres simultanément permet de créer une mise en espace extraordinaire, avec un fort impact visuel, minéral et physique, porteur de sens. Question d'actualité cette toile est considérée unanimement comme l'une des plus emblématiques de l'oeuvre de l'artiste.



Cratère igné, 2007  
Technique mixte sur toile  
223 x 274,5 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 114-115

Toile présentée au Musée Arlaud à Lausanne en 2017 et actuellement exposée dans le Sinara Art Center à la Sinara Art Gallery à Ekaterinburg en Russie, dans le cadre de la 5ème Biennale industrielle et d'art contemporain. Manifestation internationale dans laquelle l'artiste représente la Suisse avec un projet spécial d'installation spatiale intégrant cette oeuvre et sa répondante, conçue pour créer un dialogue chaud et froid. Cette toile est inspirée des quelques lacs de lave à ciel ouvert existants dans le monde. Endroits hostiles qui nous plongent à l'origine de l'histoire de notre terre. La représentation d'un gouffre géant sans fond nous rappelle que la terre est en mouvement permanent et sous la menace constante de surprises éruptions. Endroit aussi terrifiant que fascinant qui attise l'émerveillement et la réflexion sur notre rôle sur terre et notre impact sur elle. Cette oeuvre de couleur chaude a été réalisée dans le même format et en résonance à la toile «Cratère gelé au coeur de la désolation». Présenter ces deux toiles simultanément permet de créer une mise en espace extraordinaire, un beau dialogue, avec un fort impact visuel, minéral et physique porteur de sens d'une grande actualité.



Le grand solfatare bleu, 2007  
Technique mixte sur lin  
242 x 242 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 124

Considérée comme l'une des pièces maîtresse de l'artiste, cette toile est probablement l'une des plus exposée et admirée de son oeuvre, elle fascine et fait rêver à chacune de ses présentation. Exposée en Belgique, en Allemagne ainsi qu'au Musée Arlaud en 2017 à Lausanne, plus récemment elle ornait le hall d'entrée du Petit Palais du Fairmont Montreux Palace durant toute l'année 2018-2019 et fut très remarquée lors de la rencontre de Bilderberg.

Cette toile de la série islandaise de l'artiste, est inspirée des solfatares de boue, d'eau chaude ou d'acide qui surprennent par leur mystères et beauté grâce aux couleurs mais aussi et surtout par leurs activités insolites, qui sont comme une respiration, un souffle de la terre, que l'on retrouve dans des zones sismiques impressionnantes.

A l'image d'autres toiles elle été conçue en duo avec une autre de couleur chaude dans une construction visuelle et intellectuelle méticuleuse pour créer une oeuvre majeure et dynamique porteuse de sens et d'émotion. L'artiste régale les curateurs lorsqu'il est possible de mettre en résonance les oeuvres conçues comme telles. C'est le cas avec celle-ci qui répond admirablement bien à «Au bord du grand gouffre» et permet de créer des mises en espaces porteur d'un souffle exceptionnel.



Au bord du grand gouffre, 2007  
Technique mixte sur lin  
242 x 242 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 125

Toile exposée en Belgique , Allemagne ainsi qu'au Musée Arlaud (Lausanne) en 2017. Plus récemment elle ornait le hall d'entrée du Petit Palais du Fairmont Montreux Palace durant toute l'année 2018 en face de «Le grand solfatare bleu»

Cette toile de la série islandaise de l'artiste est inspirée des failles et gouffres mystérieux qui jalonnent notre terre et qui nous interrogent sur leurs origines, comme sur le mouvement des plaques tectoniques et ce qui se trouve au fond.

A l'image d'autres toiles elle été conçue en duo avec une autre de couleur froide dans une construction intellectuelle méticuleuse pour créer une oeuvre majeure porteuse de sens et d'émotion. L'artiste régale les curateurs lorsqu'il est possible de mettre en résonance les oeuvres conçues comme telles. C'est le cas avec celle-ci qui répond admirablement bien à «Le grand solfatare bleu» et permet de créer des mises en espaces porteur de souffle.



imminence solfatarique 2007  
Technique mixte sur lin  
196 x 274,5 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 378-379

Toile exposée en Belgique, ainsi qu'au Musée Arlaud (Lausanne) en 2017. Elle est inspirée par des solfatares de boue, ou autres bouches de petits cratères éruptifs et d'émanations de fumeroles qui surprennent par leur bruits et activités insolites. Ils sont comme un souffle de la terre, que l'on retrouve dans des zones sismiques comme l'Islande qui fait partie d'une des séries d'oeuvres traitées par l'artiste, dans le concept ARIL. La non prévision des émanations, reste aujourd'hui encore une source de mystère incontrôlable de notre terre, dont seule une prévision qui relativise notre connaissance et vie sur terre peut-être signalée. Cette toile parle d'imminence d'un événement non maîtrisable dont on ne connaît ni l'ampleur, ni le timing, mais qui va se produire. Cette inconnue rend la vie sur terre que plus intense aventureuse, relative et belle. La nature reste une source d'inspiration exceptionnelle dont il est presque impossible d'en retranscrire même une bribe à sa vraie dimension, le propos du peintre est de choisir un fragment et de le porter à une dimension interprétative qui tente de réinventer cette nature ou de se la réapproprier de manière personnelle afin de stimuler les consciences sur certains problèmes ou causes à défendre, comme la nature qui est à la fois si puissante mais aussi si fragile.

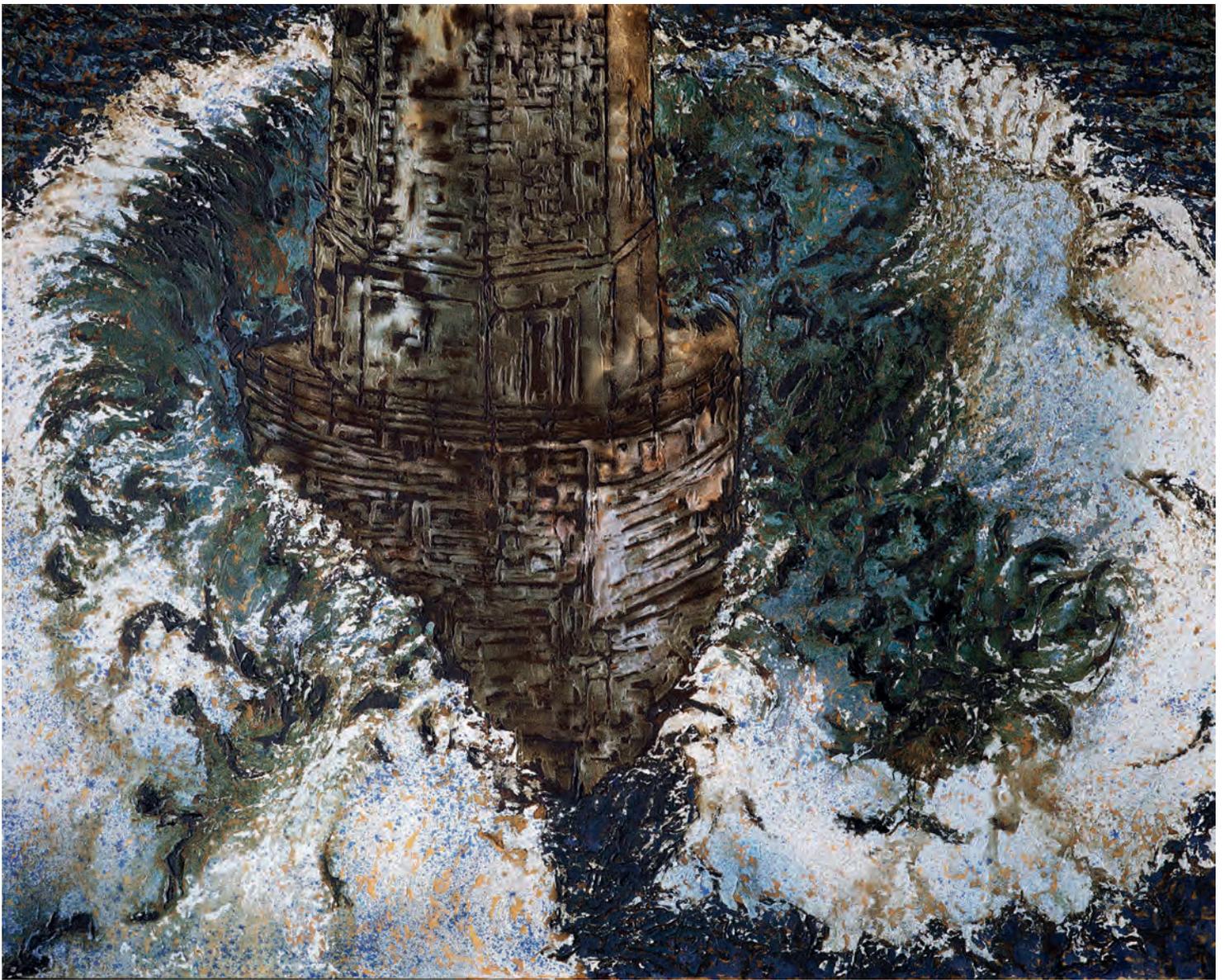


Arche minérale en déliquescence, 2010  
Technique mixte sur lin  
223 x 274,5 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 306-309

Toile de la période portugaise présentée au Musée Arlaud à Lausanne en 2017. Cette oeuvre traite bien évidemment de la mer qui demeure une source d'inspiration exceptionnelle pour les artistes comme pour les navigateurs malgré les côtes abruptes et l'hostilité de cette mer qui nous remet à notre véritable dimension. C'est le propre de pays de mer que d'être respectueux et fragile confronté à l'immensité mouvante d'un océan qu'il côtoie ou qu'il affronte.

Ici il est question d'un arche de pierre qui tente de résister aux assauts de la mer, et qui poursuit son travail d'érosion fragilisant de plus en plus la roche. Une vision d'une mer couleur argent qui miroite au travers d'une percée qui du coup redevient solide, une illusion de pierre. C'est la magie et la liberté de la peinture que de présenter ce qui est dans un état qui nous fait oublier ce qu'il est en réalité et nous offre de voyager dans notre propre réalité ou illusion de réalité. Toile importante pour cette vibration qui exprime la transformation constante de notre terre à cause des forces des éléments. Phénomène qui s'accélère aujourd'hui en raison du réchauffement climatique. Danger!.



Tsunami, 2016  
Technique mixte sur lin  
242 x 299 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 212-213

Toile présentée au Musée Arlaud à Lausanne en 2017 avec une installation de bois flottés et de galets déposés devant la toile. Elle est visible jusqu'à fin 2019 au Petit Palais du Montreux Palace. Oeuvre présentant la puissance des éléments qui peuvent être sublimes et vitaux pour les hommes quand ils sont calmes et devenir destructeurs et indomptables quand ils sont en furie. Cela révèle le double visage des éléments comme la puissance de la grande nature face à laquelle l'homme ne peut résister. Le phare de la Jument en Bretagne est un symbole connu qui donne l'échelle des forces en présence quand les vagues géantes s'écrasent avec puissance et de manière spectaculaires sur ce monument qui résiste tant bien que mal aux assauts des éléments d'une force inouïe mais aussi d'une beauté sublime. Pour rappel le phare d'Alexandrie, une des merveilles du monde, n'a pas résisté aux deux tsunamis ravageurs qui se sont abattus sur l'Égypte au courant de l'histoire et qui ont changé son cours.



Monte-Rosa, rendez-nous la beauté, 2020  
Technique mixte sur lin  
242 x 299 cm

Le Mont Rose est la montagne la plus haute des Alpes helvétiques à la frontière naturelle avec l'Italie, elle sépare le sud du nord, véritable château d'eau de l'Europe centrale, cette montagne immense et massive, aux courbes douces et généreuses, semble si accessible et sympathique qu'elle nous attirerait presque dans ses bras éternellement glacés. Elle est quasiment entourée d'immenses glaciers en mouvements perpétuels avec des crevasses parfois infranchissables de plusieurs centaines de mètres de profondeur. Sa beauté rosée au coucher du soleil, fait l'admiration des touristes, mais cache sa réalité. Les alpinistes nous révèlent la macabre liste des disparus qui ont cédé sous son charme et nous content sa très longue approche toujours sous la menace d'avalanches et de chutes de séracs, avec la crainte d'un changement de temps soudain qui peut les piéger mortellement. Cette montagne avec son cœur noir et rouge sang représente la bouche de l'ogre qui englouti les humains qui ont voulu la braver sans la respecter. Par l'emploi de matériaux naturels et bruts, je tente de représenter l'impact émotionnel et physique d'une montagne par la peinture, avec sa brutalité qui se cache sous des lignes généreuses. Il ne s'agit pas là de représentation, car la peinture n'est pas une image, mais de transposer des tensions, des forces, des masses en mouvement avec des fissures dans une ambivalence d'une obscure clarté, qui est la beauté même du danger de la nature, qui nous remet en question en révélant notre vulnérabilité sur notre terre. L'art doit être sans concession et rester équivoque quand il tente de faire ressentir la puissance et la magnificence de cette nature qui nous pousse à repenser notre relation avec notre environnement. La montagne provoque chez l'homme quantité de sentiments contradictoires. Interdite, promise, lieu de l'immortalité, centre et sommet du monde. Génératrice de paniques comme d'exaltations, la montagne suscite depuis toujours le sentiment d'un univers qui échappe à l'échelle humaine. Symbole universel, qui revêt de multiples significations. De ses sommets médiateurs, elle relie les contraires dans de très nombreuses complémentarités, elle est présente dans les mythes et légendes de tous les peuples, des récits les plus anciens jusqu'aux oeuvres les plus modernes et nous révèle les caractéristiques de la Création toute entière.



Entre évanescence et fugacité, 2016  
Technique mixte sur lin  
294 x 196 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 225

Toile exposée au Musée Arlaud à Lausanne en 2017. Elle fait partie du quadriptyque composé de 4 Cervins monumentaux différents qui a été mis en valeur dans le dernier livre d'histoire de l'Art sur l'art Suisse, de M. Thévoz, édité au printemps 2018. Cette toile est la première toile de cette série qui reçoit énormément d'éloges pour son ampleur, son sens car elle nous remémore que le Cervin est une montagne sublime certes, mais qui tue. Autant elle peut vous charmer de sa couleur de sa présence et disparaître quelques minutes plus tard dans les nuages pour ne plus réapparaître surprenant les alpinistes dans leurs ascension et les mettant en danger, c'est le propre de la nature dont on est dépendant pour vivre mais qui aussi bien peut se montrer terrifiante et mortelle pour les mêmes humains, alors admirons-là et respectons-là.



Un morceau d'Afrique, 2016  
Technique mixte sur lin  
294 x 196 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 227

Toile exposée en avant-première à la galerie Art Dynasty ainsi qu'au Musée Arlaud à Lausanne en 2017. Durant toute l'année 2019, le Petit Palais du Fairmont Montreux Palace est dédié à l'art de Garo. Dans ce cadre, cette toile est exposée avec ses deux «soeurs» jusqu'à la fin de l'année, elle l'était également lors de la rencontre de Bilderberg à Montreux en juin 2019. Le quadriptyque composé de 4 Cervins monumentaux différents, a également été mis en valeur dans le dernier livre d'histoire de l'Art sur l'art Suisse, de M. Thévoz, édité au printemps 2018. Cette toile est probablement la toile clef de cette série qui reçoit énormément d'éloges pour son ampleur, son sens car elle nous remémore que le Cervin est issu de la plaque africaine et qu'il n'y pas de différences entre les humains sur notre terre .



Désagrégation glaciaire, 2016  
Technique mixte sur lin  
294 x 196 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 229

Toile exposée avec l'ensemble de la série des 4 Cervin au Musée Arlaud à Lausanne en 2017. Durant l'année 2019, le Petit Palais du Fairmont Montreux Palace est dédié à l'art de Garo. Dans ce cadre, cette toile importante qui relate la rétraction glaciaire, thème extrêmement actuel, y est exposée avec deux de ses «soeurs» jusqu'à la fin de l'année. Elle fut présentée au public lors de la rencontre de Bilderberg à Montreux en juin 2019. Le multiple des 4 oeuvres a également été mis en avant dans le dernier livre d'histoire de l'Art sur l'art suisse, de M. Thévoz, édité au printemps 2018. Cette peinture est une des toiles les plus importantes de la thématique sur «Nature et éléments» qui reçoit énormément de compliments sur son ampleur, sa beauté et son actualité, car elle soulève des problématiques et questionnements environnementaux essentiels, auxquels notre société doit faire face, y compris celui de l'identité et des frontières.



Emersion de l'océan Téthys, 2016  
technique mixte sur lin  
294 x 196 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 226

Toile exposée au Musée Arlaud (Lausanne) ainsi qu'au Petit Palais du Fairmont Montreux Palace durant toute l'année 2019 en compagnie de 3 autres toiles du Cervin présentant 3 états différents de ce symbole des Alpes.

Quand on parle d'une montagne on ne peut passer à côté d'un pic aussi emblématique et reconnu dans le monde entier, pourtant l'artiste essaye de nous rappeler que cette montagne est issue d'un océan disparu il y a quelques 60 millions d'années et que la chaîne des Alpes est la conséquence du choc des plaques continentales entre l'Afrique et l'Europe. Par phénomène de subduction, la plaque africaine a érigé les cimes qui nous entourent. Le mouvement perpétuel des plaques tectoniques va faire surgir très bientôt (sur l'échelle de l'histoire de notre planète), d'autres chaînes de montagnes à la place de la mer Méditerranée, qui est en train de se fermer.



Glacier fracturé 2024 Technique mixte sur lin, 242 x 299 cm

Toile réalisée à partir d'une expédition au glacier d'argentière dont j'ai observé les séracs s'effondrer et ce spectacle de fractures glaciaires faisait penser à un dragon couché avec sa crête dorsale, c'est pourquoi j'ai décidé de réaliser cette toile pour l'inscrire dans la lignée des grandes toiles majeures de ma création, il aura fallu un an pour la réaliser, elle nous conte la transformation et l'évolution de de notre monde

"La peinture n'est pourtant pas une image, mais une vibration, un rythme, une matière, qui doit offrir de l'émotion et ouvrir sur une pensée équivoque, interprétative et libre. Deleuze parle de territorialisation quand il tente de la décrire comme l'aspect le plus élevé de l'art.



Le gisant gelé 2023, Technique mixte sur lin, 187 x 230 cm

Toile réalisée à partir d'une expédition au glacier de Fee dont j'ai observé les crevasses et les fractures glaciaires, le glacier reculé sur les roches moutonnées faisait penser à une baleine échouée, c'est pourquoi j'ai décidé de réaliser cette toile pour l'inscrire dans la lignée des grandes toiles majeures de ma création en lien à cette thématique, elle s'inscrit aussi parfaitement avec une autre toile de même format, voir ci-dessous.

Face au silence de l'immensité 2021 Technique mixte sur lin, 187 x 230 cm





Depuis les terres des séismes, 2014  
technique mixte sur lin  
143 x 337 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 376-377

Toile présentée au Musée Arlaud à Lausanne en 2017, sur la thématique «Nature et éléments» de la série turque du concept ARIL de l'artiste. Elle nous présente de manière presque binaire avec des teintes d'ocre qui surgissent du fond accompagnées de sable volcanique et de poudre de terre rouge, la découpe de la côte ciselée de la mer Egée formée par les différents séismes qui ont secoué la région et l'ont morcelée durant les différentes périodes géologiques de notre terre jusqu'à l'ère contemporaine. La beauté ne peut souvent pas être dissociée du danger, en effet, il est prédit un tremblement de terre majeur en mer de Marmara dans les 30 prochaines années qui risque de fermer l'accès à la mer Noire. C'est dire qu'en un instant le cours de l'histoire peut changer. Un phénomène naturel peut déstabiliser géopolitiquement une région. Comme quoi l'homme est tributaire de cette nature qu'il ne peut dompter et encore moins maîtriser et qu'il doit vivre avec en la respectant, en l'écoutant et en la subissant.



Réveil face à un rythme contemporain, 2010  
Technique mixte sur lin  
143 x 337 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 288-289

Toile importante qui mérite d'être vue physiquement plutôt que sur dossier comme la plupart des oeuvres présentes dans ce dossier car aucune image ne donne la matérialité, l'impact de la minéralité présente dans les toiles. Elle est à catégoriser dans la thématique «Architecture et mémoire» et est issue de la série portugaise du concept ARIL de l'artiste qui a été présentée au Musée Arlaud à Lausanne en 2017. Auparavant elle avait participé à l'ouverture du restaurant de l'Hôtel de Ville de Crissier sur demande de Benoît Violier. Elle y a trôné quelques mois avant qu'elle ne parte en exposition au Château de Coppet.

Elle est inspirée par l'architecture contemporaine qui contraste avec celle datant de la période coloniale à Lisbonne. Cette gare signée par un des très grands architectes contemporains est clairement inspirée par les voûtes de l'église du couvent de Jeronimo à Belem qui représentent des palmeraies. La gare en elle-même, construite en béton, acier et verre, est une interprétation contemporaine des comptoirs de l'autre côté de la planète qui font rêver. Visiter ce lieu en vaut le voyage car c'est un voyage en soit, elle nous emmène dans l'imaginaire tout en conservant la mémoire immortelle d'un passé glorieux.

Elle a en tous les cas motivé une lecture picturale binaire, liée au rythme et à la structure purement plastique qui s'en dégage, pour stimuler l'éveil contemporain des mémoires fragiles du monde d'aujourd'hui et pousser à ouvrir les yeux vers le futur et innover, tout en se basant sur l'héritage exceptionnel de nos cultures.

C'est grâce à des oeuvres d'art comme celle-ci que l'on combat l'indifférence et que l'on peut stimuler les consciences à accepter et agir avec le changement que nous vivons. Une telle peinture a plusieurs degrés de lecture possible qui font partie de la richesse et des valeurs qu'elle défend: la liberté, l'innovant et la mémoire dans les correspondances.



Lumière safran et tons épicés, la structure s'enflamme, 2011  
Technique mixte sur lin  
262 x 212 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 292

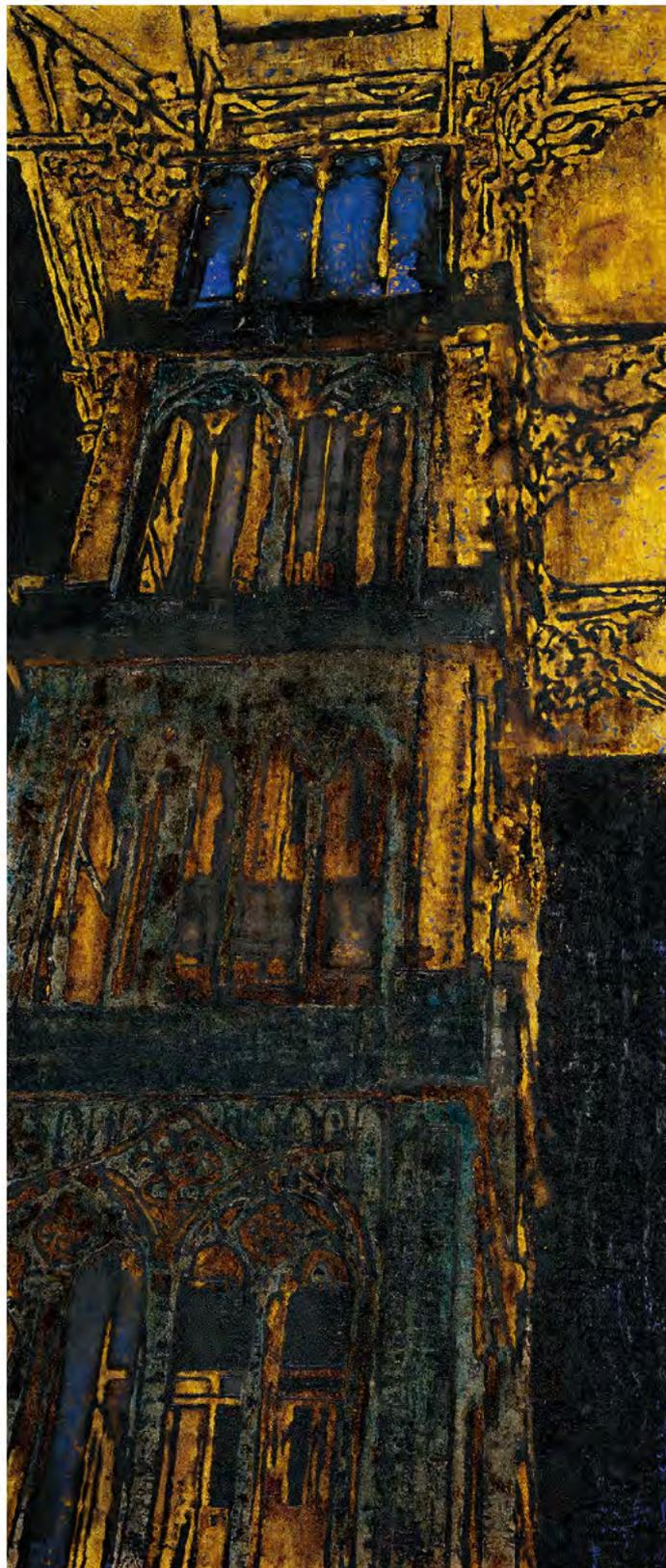
Toile présentée dans de grandes expositions en Suisse. Elle est à catégoriser dans la thématique «Architecture et mémoire» et est issue de la série portugaise du concept ARIL de l'artiste. Elle est inspirée par l'architecture contemporaine d'une gare signée par un des très grands architectes contemporains, clairement inspirée par les voûte de l'église du couvent de Jeronimo à Belem qui représentent des palmeraies. La gare en elle-même, est une interprétation contemporaine des voyages qui font rêver. Visiter ce lieu, c'est un voyage en soit, elle nous emmène dans l'imaginaire tout en conservant la mémoire immortelle d'un passé glorieux. Elle a en tous les cas motivé une lecture picturale rythmique et structurée pour stimuler l'éveil des mémoire et pousser à ouvrir les yeux vers le futur afin d'innover, tout en se basant sur l'héritage exceptionnel de nos cultures.



Vertige, 2010  
Technique mixte sur lin  
294 x 196 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 279

Toile présentée dans de grandes expositions en Suisse et en point d'orgue au Château de Coppet ainsi qu'au Musée Arlaud à Lausanne en 2017. Elle est considérée comme l'une des pièces phare de l'oeuvre de l'artiste et fait l'unanimité à chacune de ses présentations. Toile de la thématique «Architecture et mémoire» et de la série portugaise du concept ARIL développé par l'artiste entre 2004 et 2016. Elle révèle la fragilité du patrimoine architectural universel face au temps, aux séismes et à la mémoire de notre humanité dont il s'agit d'un témoin essentiel, à préserver. L'artiste l'a dépouillé de toute anecdote et détails pour conserver que son essence même, sa fonction, sa plasticité comme sa spatialité pour lui donner une valeur nouvelle; un vertige, une émotion (perçue de l'intérieur) d'une des constructions les plus symbolique de cette ville qui fait partie de la grande histoire.



Vacille dans la féline et mauresque nuit, 2011  
Technique mixte sur lin Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 277  
143 x 337 cm

Toile présentée entre autres, au Musée Arlaud à Lausanne en 2017, en miroir à la toile «Vertige» qui est une interprétation différente, d'un même sentiment général que l'on perçoit dans cette ville, encore traumatisée par le tremblement de terre qui la ravagea en 1755. Cette toile en reflète la fragilité extérieure, tout en révélant la beauté et la fragilité de Lisbonne face au puissant océan qui lui fait face. Joyau architectural de période de Eiffel qui s'érige parmi les maisons reconstruites de la Baixa, elle garde la mémoire du temps.



L'angle vif d'un espace intérieur, 2011  
Technique mixte sur lin  
242 x 196 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 282

Toile présentée dans divers galeries au Musée Arlaud à Lausanne en 2017  
de la série portugaise de l'artiste qui révèle la fragilité du patrimoine architectural face au temps,  
élément du Palais de la Péna  
Magie architecturale universelle d'un autre temps qui nous renvoie à notre passé et notre propre  
vulnérabilité face à la nature ainsi qu'au patrimoine humain à préserver.



Délabrement certain, 2016  
Technique mixte sur lin  
242 x 196 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 361

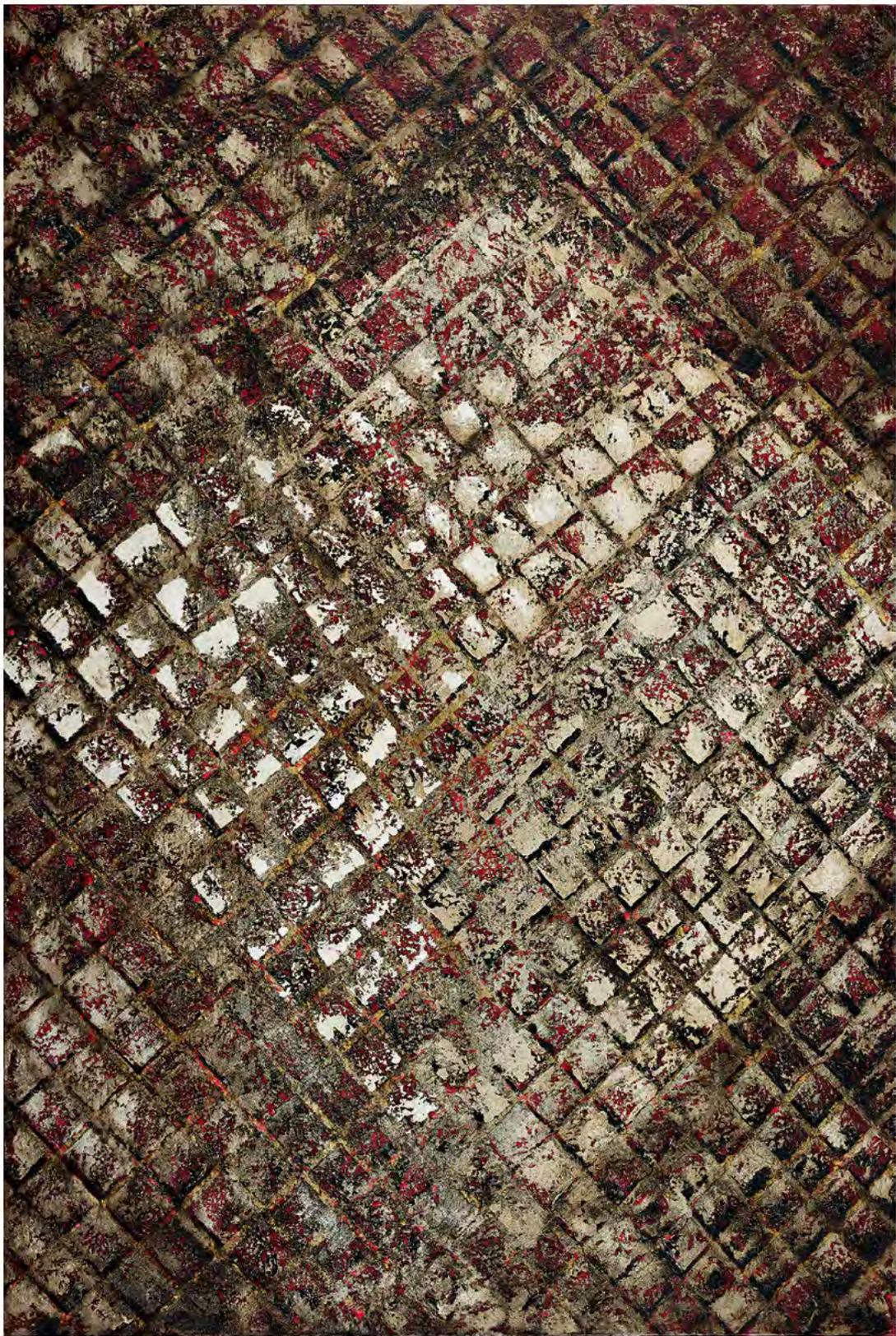
Toile présentée à la galerie Art Dynasty à Genève ainsi qu'au Musée Arlaud à Lausanne en 2017 et actuellement à la Sinara Art gallery de Ekaterinburg en Russie dans l'exposition «Depths and Surface» qui dure jusqu'en novembre 2019. Cette toile de ruine est le miroir de la mémoire de notre histoire humaine. Qu'est-ce que représente une ruine autre que la mémoire invisible du temps ou de la conséquence des contraintes des forces de la nature qui sont contenues dans son évolution ou sa destruction. Cela nous démontre que tout est en mouvement perpétuel. Pour ce vestige laissé en l'état qui est le fruit de l'expulsion des grecs de Turquie en 1923, l'homme est aussi souvent à l'origine de sa propre ruine.



G3C, 2004  
Technique mixte sur lin  
294 x 196 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 57

Toile sur la thématique «Architecture et mémoire» de la série égyptienne du concept ARIL de l'Artiste. Exposée à Madrid ainsi que Bruxelles, Elle représente le temps et l'évolution de l'architecture face à la dégradation du temps. Travail Inspiré d'images satellites révélant des vestiges qui avaient disparus de la vue. Sujet qui traite de la mémoire en hommage aux chefs d'œuvres de l'architecture oubliés ou encore à découvrir. Cette démarche de matière sans concession est un miroir de notre humanité que nous devons préserver



Mastaba de TI, 2004  
Technique mixte sur lin  
294 x 196 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 56

Toile sur la thématique «Architecture et mémoire» de la série égyptienne du concept ARIL de l'Artiste Exposée à Madrid ainsi que Bruxelles, Elle représente le temps et l'évolution de l'architecture face à la dégradation du temps. Travail Inspiré d'images satellites révélant des vestiges qui avaient disparus de la vue, c'est un travail qui traite de la mémoire en hommage aux chefs d'oeuvre de l'architecture oubliés ou encoee à découvrir. Cette démarche de matière sans concession est un miroir de notre humanité que nous devons préserver.



Más allá del Sur III , 2004 Technique mixte sur lin 299 x 242 cm,  
collection privée, en dépôt à l'atelier

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 53

Toile exposée à Madrid ainsi qu'en Suisse au Musée Arlaud. Elle représente le temps et l'évolution de l'architecture face à la dégradation du temps. Travail en triptyque monumental montrant les différents stades de l'érosion d'une pyramide jusqu'à sa disparition presque complète, métaphore de notre mémoire et du danger qui la guette.

Inspirée d'images satellites révélant des vestiges qui avaient disparus de la vue, c'est un travail qui finalement parle de la mémoire en hommage aux chefs d'oeuvres de l'architecture qui sont en danger si on ne fait rien pour préserver cette mémoire de notre humanité qui a tant de valeur aujourd'hui, alors que tout se délite de plus en plus et disparaît dans le cloud.

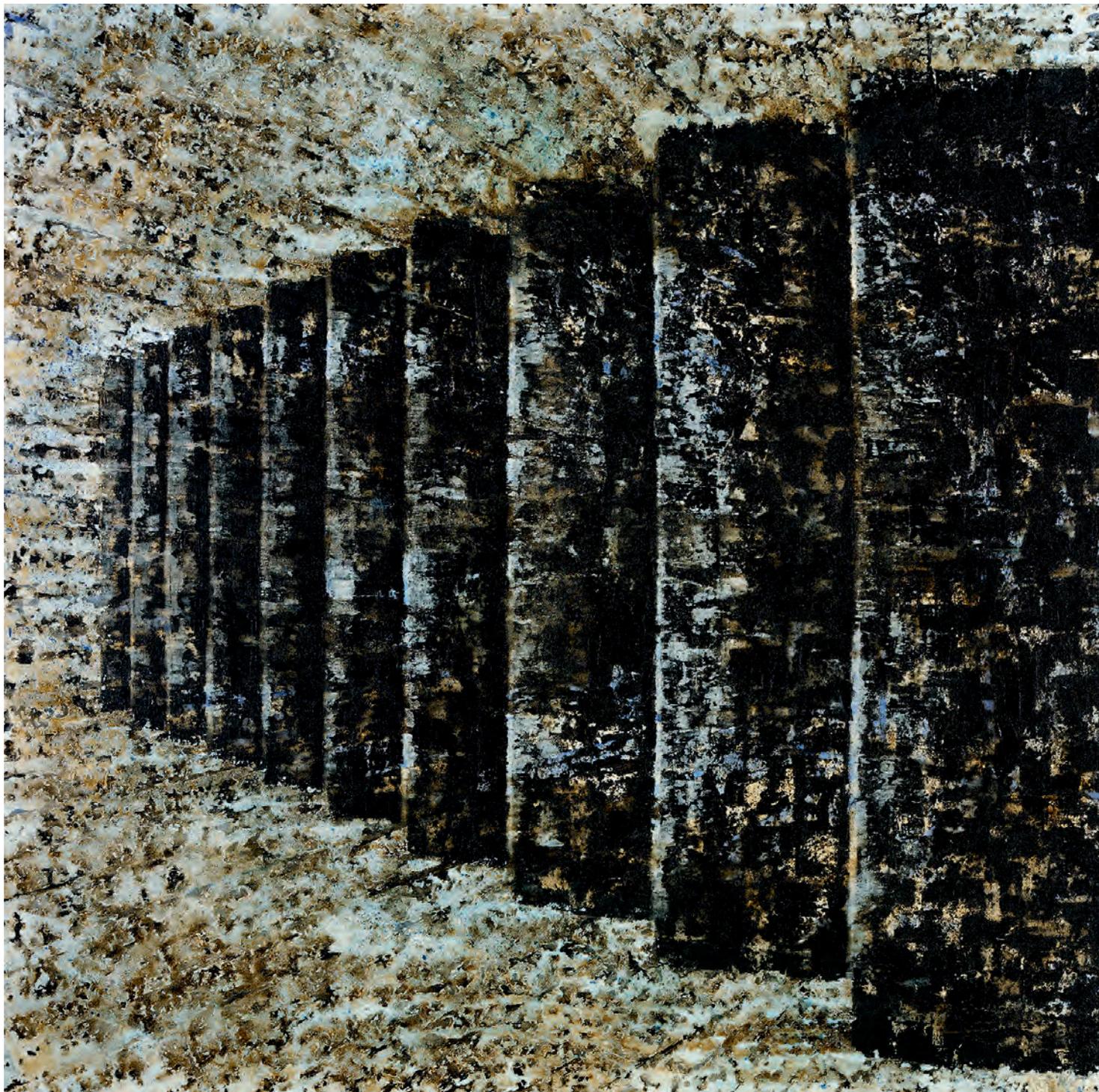
Oeuvre centrale du triptyque considérée à raison comme une toile majeure de Garo car elle a initié ce travail de matière et sans concession qui parle de notre humanité et qui perdure aujourd'hui



Más allá del Sur II , 2004  
Technique mixte sur lin  
299 x 242 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 51

Toile exposée à Madrid ainsi qu'en Suisse au Musée Arlaud à Lausanne en 2017. Elle représente le temps et l'évolution de l'architecture face à la dégradation du temps. Travail en triptyque monumental montrant les différents stades de la de l'érosion d'une pyramide jusqu'à sa disparition presque complète, métaphore de notre mémoire et du danger qui la guette. Inspirée d'images satellites révélant des vestiges qui avaient disparus de la vue, c'est un travail qui finalement parle de la mémoire en hommage aux chefs d'oeuvres de l'architecture qui sont en danger si on ne fait rien pour préserver cette mémoire de notre humanité qui a tant de valeur aujourd'hui, alors que tout se délite de plus en plus et disparaît dans le cloud.



Le souffle du Naos, 2006  
Technique mixte sur lin  
242 x 242 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 61

Toile de la période égyptienne de l'artiste du concept ARIL, présentée au Musée Arlaud à Lausanne en 2017 faisant suite à la galerie Faider à Bruxelles (BE), à la galerie Calart Actual à Ségovia (E) ainsi qu' à la galerie Synopsis<sup>m</sup> de Lausanne entre autres. Elle parle du coeur inaccessible et secret des temples égyptiens, restés des millénaires inaccessibles aux communs des mortels et que seul le grand prêtre et le pharaon pouvaient pénétrer. Ce mystère du culte que d'immense architectures consacré et dont aujourd'hui il nous reste que des vestiges comme certains hiéroglyphes pour interpréter cette période exceptionnelle de notre histoire universelle. Cela ne peut que fasciner et stimuler la pensée face à ces grandes civilisations de notre humanité. La peinture exprime le souffle puissant qui émane de ce Naos imaginé et qui traverse les siècles, participant à un triptyque de toiles de mêmes tailles qui toutes à leur manière tentent de percer les mystères et les légendes qui font la grandeur de ce peuple de grands bâtisseurs dont nous ne pouvons que poursuivre l'héritage.

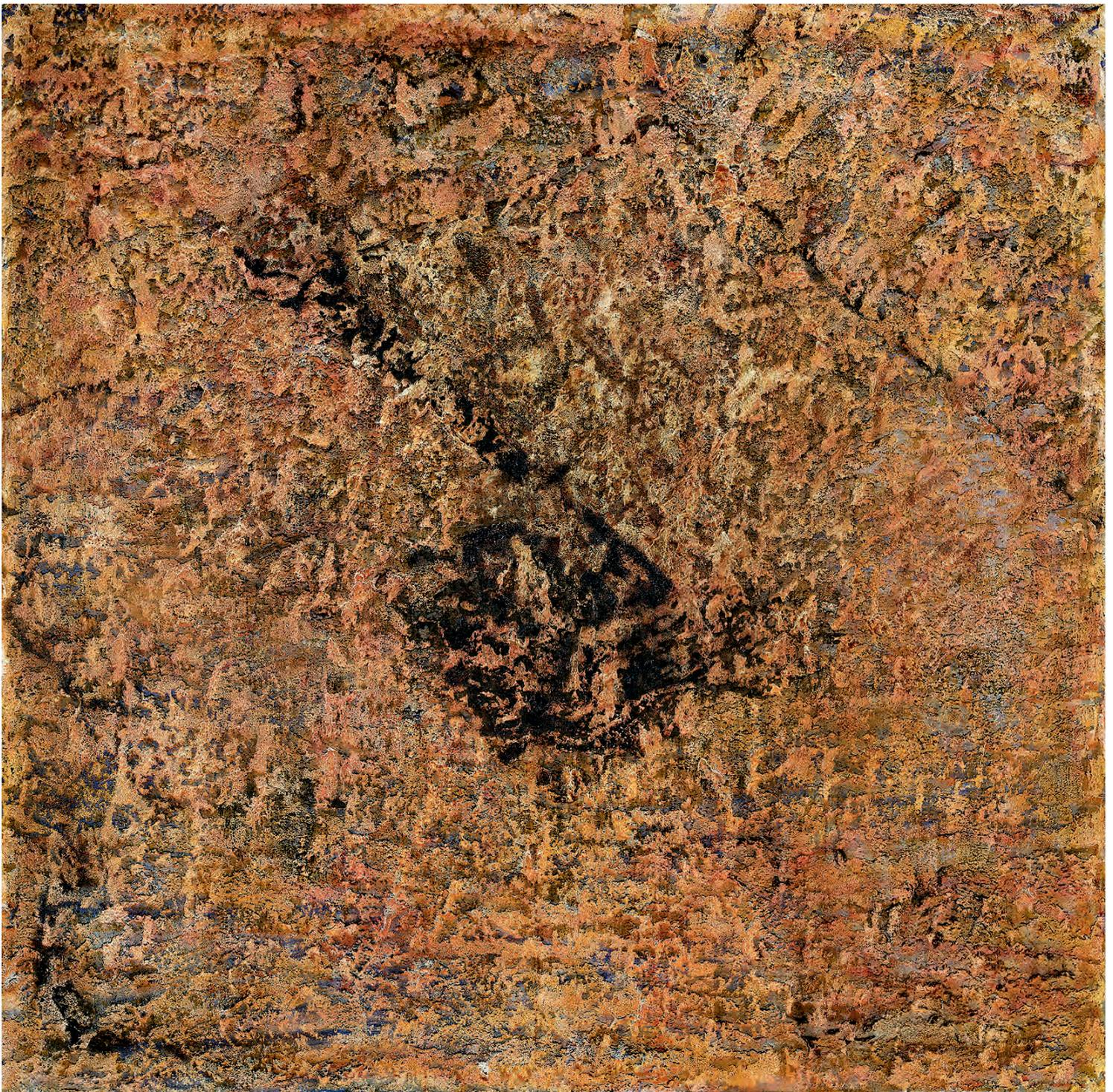
Toile majeure de l'artiste qui impressionne fortement par son ampleur.



Au cœur du mystère, 2006  
Technique mixte sur lin  
242 x 242 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 63

Toile de la période égyptienne de l'artiste du concept ARIL, présentée à la galerie Faider à Bruxelles (BE) comme à la galerie Calart Actual à Ségovia (E), entre autres, comme elle parle du coeur inaccessible des pyramides pas encore découvertes, avec ses voûtes en encorbellement qui résistent à un poids inimaginable dont on sent la pression quand on se tient à cet endroit ou seul la dépouille gît normalement. La possibilité de visiter le coeur de la pyramide rouge fut une expérience hors du commun presque irréaliste. Paraît-il que si on démantelait la pyramide de Keops du complexe de Gizeh, on pourrait construire une muraille de 3 mètres autour de la France avec ses pierres.... Les entrées de tombeaux que l'on ne cesse de découvrir aujourd'hui encore, en Egypte, fascinent l'imaginaire et stimulent notre espoir d'immortalité, grâce à la mémoire et à la magnificence de l'architecture des grandes civilisations de notre humanité et sur laquelle il faut continuer à bâtir notre futur en suivant dans le respect de notre terre nos valeurs. Oeuvre réalisée participant à un triptyque de toiles de mêmes tailles qui toutes à leur manière tentent de percer le mystère de ces civilisations de grands bâtisseurs. Toile importante de l'artiste qui ouvre son art vers l'universalité et des valeurs profondes



La supposition de l'accès, 2005  
Technique mixte sur lin  
242 x 242 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 62

Toile de la période égyptienne de l'artiste du concept ARIL, présentée à la galerie Faider à Bruxelles (BE) comme à la galerie Calart Actual à Ségovia (E), entre autres. Elle parle des accès mystérieux pas encore découverts Des entrées de tombeaux en Egypte, qui fascinent aujourd'hui encore et nous rappellent à la mémoire de ces grandes civilisations qui sont la mémoire immortelle de notre humanité et sur laquelle il faut continuer à bâtir notre futur en suivant dans le respect de notre terre et nos valeurs. Oeuvre réalisée avec de matières naturelles, participant à un triptyque de toiles de mêmes tailles qui toutes à leur manière tentent de percer le mystère de ces civilisations de grands bâtisseurs.

Toile clef de l'artiste dans sa matière, originalité et subtilité.



Maelstrom tellurique, 2015  
Technique mixte sur lin  
242 x 242 cm

Réf. d'édition; livre d'art Déflagration, page 391

Toile de la période turque du concept ARIL de l'artiste, présentée entre autres, au Musée Arlaud à Lausanne en 2017. Elle parle du tourbillon visuel et de la dislocation spectaculaire d'un théâtre grec, découvert comme une splendeur, dans le site d'exception de Termessos, comme s'il venait de s'effondrer à l'instant, un moment arrêté deux milles ans auparavant, mais reconquis par la nature. Site perdu dans une végétation dense au sommet d'une montagne, difficile d'accès même à pied, entièrement laissé à l'abandon, il livre ses secrets au compte-goutte, en nous donnant l'impression magique de le découvrir comme si on était les premiers.

Emotion forte, comme si on revivait l'histoire, les pierres nous content le temps passé à attendre de se révéler. Cette Cité majeure d'une grande civilisations aujourd'hui disparue, s'étant littéralement disloquée en mille morceaux, gît à nos pieds, mais même en foulant la ruine qui disparaît petit à petit, son histoire n'est jamais oubliée, car elle nous parle du temps et de souffle grâce à notre mémoire humaine, physique, et tactile que nous devons aujourd'hui reconquérir en partie au cloud, qui dissout toute matière. La peinture dans ce contexte est encore un des derniers arts de résistance, un art de la main et de la matière, qui n'est pas une image, mais une surface riche en texture et minéralité qui ne se livre dans toute son ampleur que par l'émotion visuelle et tactile, grâce à sa plasticité.



*Renaissance ou regarder le ciel depuis le fond du glacier,*  
294 x 196 cm, technique mixte sur lin 2024

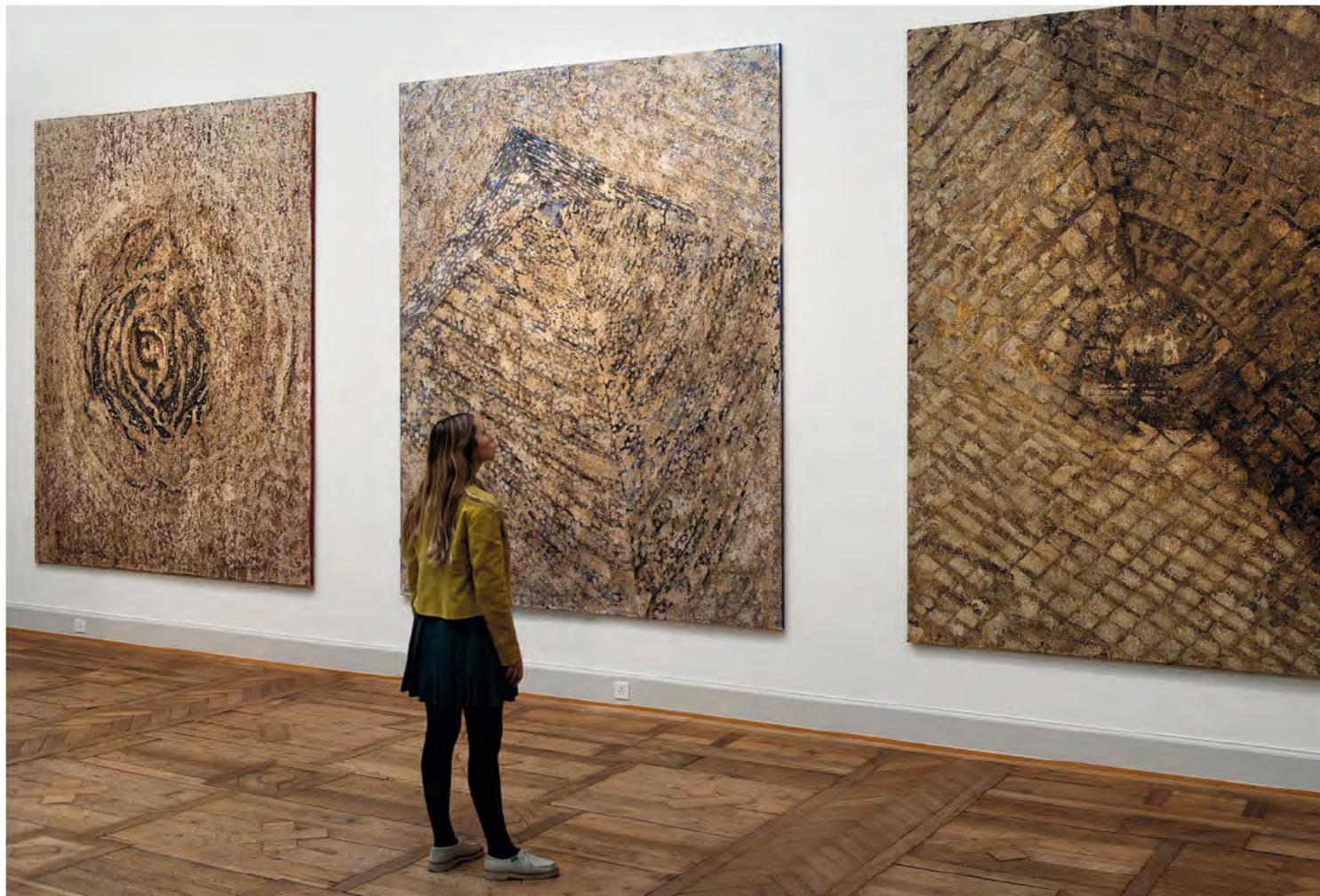
Toile révélant la beauté sublime d'un glacier du fond d'un moulin où la glace a plus de 2'000 ans d'âge et dont les strates qui contiennent toute la mémoire de notre humanité vont disparaître dans un futur proche, en raison du réchauffement climatique.

# Hors les murs



Rencontre entre le ciel d'Orient et la terre d'Occident, présentée au Centre d'Art de la Ferme de la Chapelle du Grand-Lancy

# Expositions et contextes



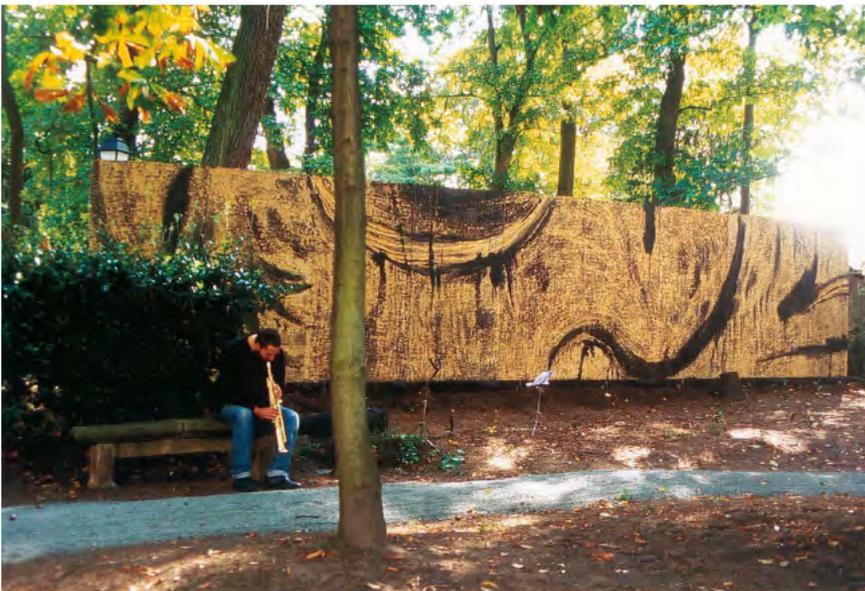
Galerie Adriano Ribolzi, Monaco, 2013

Musée Arlaud Lausanne (CH), 2017

L'artiste a représenté la Suisse dans de nombreuses expositions internationales de référence entre 2019 et 2023 entre Chine, Russie, Allemagne, Etats-Unis, Italie et Suisse.



# Installations d'art dans l'espace public



Différentes oeuvres de Garo, réalisées dans l'espace public et l'architecture

# Media



VIDEO - INTERVIEW  
Bernard Garo - Interview par Global Times (2018), media chinois.

*Click on the image to watch the video.*



VIDEO - The memory of our humanity (2018)

*Click on the image to watch the video.*



VIDEO  
Reportage sur NRTV  
Exposition personnelle de Garo au Musée Arlaud (2017).

*Click on the image to watch the video.*

# Contacts

## ART PROJECT MANAGER

Laurent Schlaefli - President  
de l'association des Amis de Bernard Garo (AABG)  
l.schlaefli@profond.ch  
+ 41 79 683 19 44

## COORDINATEUR EN CHINE

yvan.sprunglin@gmail.com  
+86 13 81 03 33 02 0

## VISITES DE L'ATELIER OU RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

Pour des visites privées de l'atelier de l'artiste contactez la galeriste ou bernard@garo.ch - +41 79 434 05 40  
Atelier ICI Nomade - Bernard GARO, 20 A, Rte de l'Etraz - CH/1260 Nyon Switzerland

# Quelques références

## MUSEES & CENTRES D'ART

National art museum of China, Beijing (CN)  
Contemporary art Museum, X'ian (CN)  
Sinara Art Center, Ekaterinburg (RU)  
Musée Espace Arlaud, Lausanne (CH)  
Musée national suisse, Prangins (CH)  
Musée d'Art, Pully (CH)  
Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel (CH)  
Musée du Léman, Nyon (CH)  
Espace d'Art, Pierre Cardin, Paris (F)  
Centre Culturel Jean Gagnant, Limoges (F)  
Chapelle de la Sorbonne, Paris (F)  
Stadthaus KunstForum, Stuttgart (DE)  
Centre culturel, Assens (CH)  
Art Centre Ferme la Chapelle, Genève (CH)  
Centre d'Art du Grand Cachot, La Chaux-du-Milieu (CH)

## GALERIES - expositions personnelles

Fangyuan Gallery, Beijing (CN)  
Sanya Just Space, Art and Culture (CN)  
Sinara Art Gallery, Ekaterinburg (RU)  
Galerie Faider, Bruxelles (BE)  
Galeria Calart Actual, Segovia (ES)  
Adriano Ribolzi Gallery, Monaco (MC)  
Galerie 29 Evian (F)  
Art Forum Gallery, Ute Barth, Zürich (CH)  
Christine Brügger Art Gallery, Bern (CH)

Art Dynasty Gallery, Geneva (CH)  
Synopsis Galerie, Lausanne (CH)  
Plexus Palace Art Gallery Montreux (CH)  
Galerie 7, Martigny (CH)  
Galerie l'Atelier Photo, Nyon (CH)  
Russo-Yubéro, Art Gallery Geneva (CH)

## BIENNALES & FOIRES D'ART

FIAC (MonArt), Paris (F)  
Art Basel (AXA Art), Basel (CH)  
Kunst Zürich (Art Forum) (CH)  
Art Genève (Artrmyn) (CH)  
Beijing International Art Biennale, (CN)  
Festival européen de photo, Arles (F)  
Nuit Blanche, Paris (FR)  
Show off, Paris (FR)  
Été de la Photographie, Bruxelles (BE)  
Nord Art, Hamburg (DE)

## PERFORMANCES & FESTIVALS

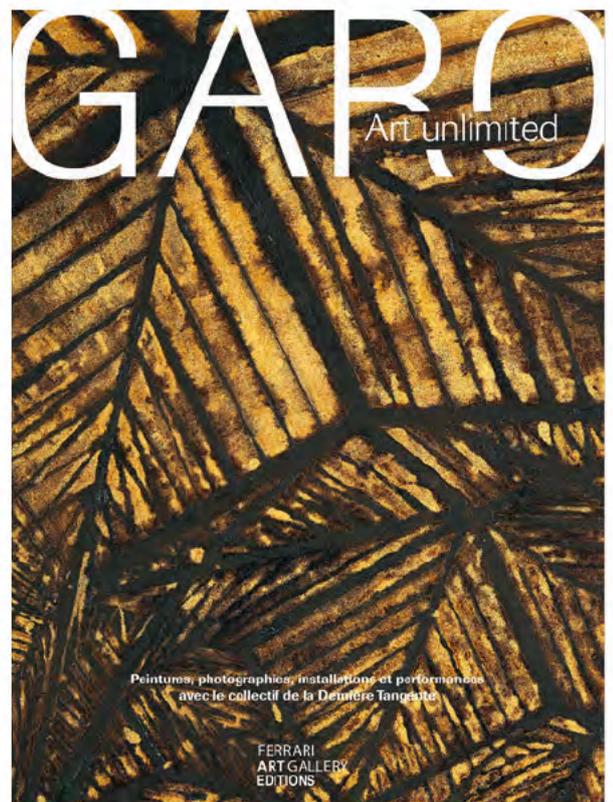
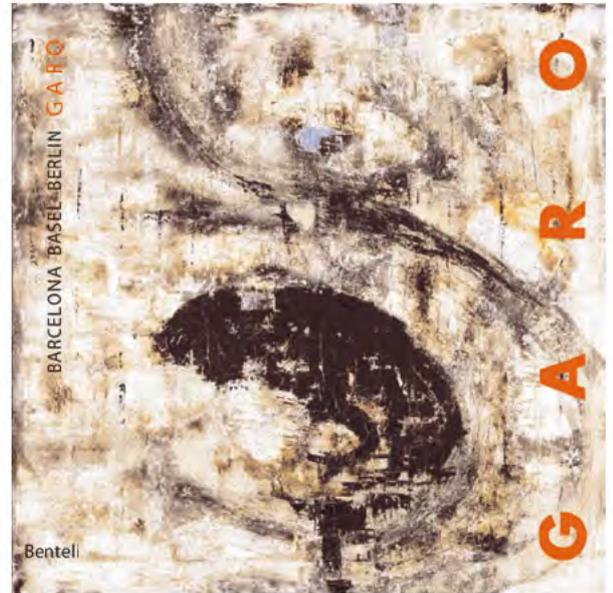
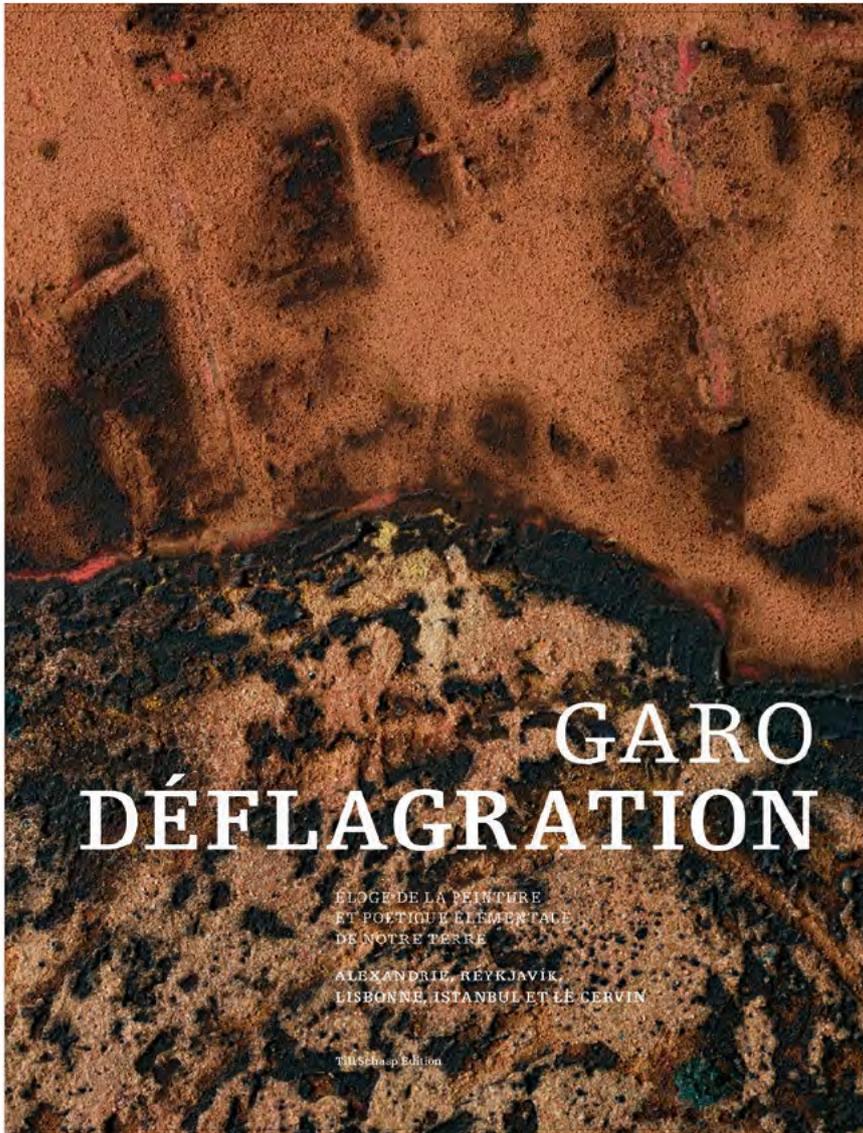
Festival Europa, scène nationale de Sénart, Paris (F)  
Festival Frictions, Centre dramatique national, le Parvis, Dijon (FR)  
Théâtre de Bagneux, Paris (F)  
Festival des arts dans la rue de Châtillon, Paris (F)  
So art and design, performances au

Domaine d'Arbois, Megève (FR)  
Festival international des arts de scène, Théâtre de Vidy, Lausanne (CH)  
Déflagrations, performances au Musée de l'Espace Arlaud, Lausanne (CH)  
Festival de la Cité, Lausanne (CH)  
Far festival, Nyon (CH)  
Paléo festival, Nyon (CH)  
Journées des arts, Usine à Gaz et Château de Nyon (CH)  
Aventiclap, festival du Film d'Avenches (CH)

## OEUVRES PUBLIQUES

M20, Makrolon®, 8000 x 8000 cm, Station Pont Bessières, du métro, Lausanne (CH)  
Flux-Fluss, 5 éléments en verre de 40 x 500 cm, giratoire, Wiedlisbach (CH)  
Stèle, verre et acier, 110 x 1300 cm, façade immeuble, Nyon (CH)  
L'espace des Tournesols, 5000 x 5000 cm, installation de Landart, Paléo, Nyon (CH)  
Coussins bleus, 5000 x 5000 cm, technique mixte, installation dans la nature, Paléo Festival, Nyon (CH)  
Water In, 500 x 1100 cm, Tapisserie d'Aubusson & high-tech fils aéronautiques, Etablissement scolaire, Gland (CH)

# Bibliographie



## L'artiste suisse Garo est édité dans plusieurs livres d'art et monographies de références:

- Garo, Barcelona, Basel, Berlin. Monographie de référence en 3 langues, Editions Benteli, 2003.
- Au-delà du Sud. Disponible en 2 langues, Editions Antipodes, 2005.
- Garo Art unlimited. Livre présentant les différentes facettes de son art (peinture, photographie et performances), en 2 langues, aux Editions Ferrari, 2011.
- Garo déflagration – Livre pluridisciplinaire faisant l'éloge de la peinture et de la poésie élémentaire de notre terre. (Alexandrie, Reykjavik, Lisbonne, Istanbul + Séismes et Cervin), en 2 langues, aux Editions Till Schaap, 2017.
- Garo Espace et Synergie, livre d'art présentant l'exposition monographique de l'artiste au Musée de l'Espace Arlaud à Lausanne, en 2 langues, aux Editions Till Schaap, 2017.

- L'art suisse n'existe pas. Livre d'histoire de l'Art, présentant la peinture suisse. Auteur Michel Thévoz, aux Editions les cahiers dessinés, Paris 2018.